

La Bataille des Livres: une sélection pour des lectures différentes

MOTS-CLÉS: LIRE • ÉCRIRE • PLAISIR

De nombreuses animations de promotion de la lecture sont proposées aux classes valaisannes. Parmi celles-ci, il y a la Bataille des livres (BdL) pour les 8-12 ans (4 catégories), initiative soutenue par Etincelles de culture. Entrons dans les coulisses de la classe de Damaris Rentmeister, enseignante en 6H à l'école des Collines à Sion pour découvrir ce qui a été initié avant la rencontre avec Hervé Mestron, l'un des auteurs de la tournée BdL. L'enseignante est enthousiaste pour cette initiative genevoise ayant essaimé dans divers pays, dont la France, la Belgique, le Sénégal ou Haïti, d'autant plus qu'elle fait partie du comité valaisan de la BdL présidé par Zita Bitschnau, enseignante à la retraite.

En ce 15 mars, Damaris Rentmeister a déjà mené diverses activités depuis le mois de novembre autour de la BdL, aussi il est temps de préparer quelques questions que les élèves pourraient éventuellement poser à Hervé Mestron si la discussion peine à démarrer et seulement si, car elle préfère privilégier leur spontanéité pour ce moment d'échange à venir. L'enseignante, qui leur a lu *Le boxeur amoureux* et *La loi du plus fort*, deux autres livres de cet auteur adaptés aux 6H, leur donne à découvrir une courte biographie d'Hervé Mestron, les invitant à une petite leçon de vocabulaire, puis leur demande de travailler par deux afin de lister des questions en lien avec son métier ou avec son livre retenu dans la



Le livre de l'auteur que les élèves vont rencontrer.

L'enseignante Damaris Rentmeister (ci-dessus) a invité les élèves à imaginer la surprise... avant de découvrir celle racontée par Hervé Mestron dans son livre.

sélection BdL. Ensuite, Damaris Rentmeister prend note de leurs idées, dont: «Avez-vous choisi le livre de Sam pour le mettre dans la BdL?», «Lisez-vous des livres pour vous inspirer?», «Avez-vous mis une batterie dans les enquêtes de Sam car vous aimez la musique?».

Les élèves ont pour la plupart bien aimé *Les enquêtes de Sam - Mystère au sous-sol*, le livre de l'auteur faisant partie de la sélection. L'enseignante partage leur appréciation, soulignant que c'est un ouvrage avec un contenu profond: «Cette enquête

a permis aux élèves de réfléchir à la condition des clandestins que Sam a découverts en sous-sol.» A ce propos, un élève livre ce commentaire très mature: «C'est un livre à conseiller, car on découvre la vie de gens qui vivent dans des caves et cela nous permet de comprendre qu'on a de la chance.»

L'enseignante, insistant sur l'importance de la lecture-plaisir ou de la lecture-cadeau, observe que la variété des ouvrages de la sélection est un atout, même si elle nuance: «Ce sont des livres qui parfois sont trop



Les livres de la sélection BdL ont une place de choix dans la classe.

faciles pour les grands lecteurs, toutefois j'essaie de leur montrer que c'est une occasion de les éveiller à d'autres genres de lecture que ceux qu'ils choisissent d'instinct.» Certains élèves préfèrent lorsque l'enseignante leur lit les histoires, tandis que d'autres trouvent plus agréable de lire par eux-mêmes. Le débat s'engage. «J'aime mieux quand moi je lis, car je peux choisir la vitesse de ma lecture et la stopper quand je le souhaite», argumente une élève, estimant que son imaginaire est plus limité lorsqu'on lui raconte une histoire. Pour une autre, «lire toute seule augmente la passion de la lecture». Une autre encore dit aimer lire seule parce qu'ainsi elle peut mieux mémoriser les mots qu'elle ne sait pas écrire. Ceux qui ne partagent pas cet avis ont aussi des justifications à faire valoir: «C'est mieux quand la maîtresse lit, car elle explique les mots difficiles sans qu'on ait à les chercher dans le dictionnaire» ou «si l'on n'aime pas trop lire, c'est mieux d'écouter.»

Parmi les activités possibles en lien avec ce que met en place la BdL, les élèves ont participé à l'atelier d'écriture se déroulant via des échanges par internet avec Alain Serge Dzotap

qu'ils connaissaient déjà et au livre-mystère. Ainsi que l'explique Damaris Rentmeister, «sur le site de la Bataille des livres, il y a quatre fois dans l'année un livre-mystère à découvrir à partir d'indices.» Une activité qui motive la plupart des enfants.

Comme chaque année, dans le cadre de la BdL, les classes participantes du canton se retrouveront en mai pour la fête qui clôturera les activités. Particularité de cette édition, celle-ci se déroulera sur deux jours. «Cela permettra à davantage de classes d'y participer, car l'engouement en Valais pour la Bataille des livres est très fort, même si le succès est actuellement plus grand dans les écoles des vallées latérales que dans celles des villes», souligne Damaris Rentmeister.

En dehors de la BdL, l'enseignante propose évidemment à ses 6H d'autres activités pour les inciter à la lecture et à l'écriture. Sa classe a par exemple eu l'occasion de découvrir Christine Pompéi dont ils ont pu savourer *Les enquêtes de Maëlys* dans le cadre du *Festival du Livre suisse* se déroulant chaque année à la Médiathèque Valais en septembre (en 2019, le 20 septembre sera destiné

aux scolaires). Les élèves de Damaris Rentmeister apprécient tout particulièrement leur cahier d'écrivain dans lequel ils écrivent librement autour de thématiques proposées sans aucune correction ou commentaire de l'enseignante. Seuls ceux qui le souhaitent lisent leur récit devant la classe. Suite à une activité Thy-mio, ils ont écrit une publicité pour vanter l'incroyable robot né de leur imagination. Ce jour-là, plusieurs ont dévoilé leur texte et leur dessin sans aucun jugement, juste pour le bonheur de partager des histoires.

Nadia Revaz •



Pour en savoir plus sur la BdL

www.bataille-des-livres.ch

Bonus en ligne

La rencontre avec l'auteur...

www.resonances-vs.ch



Commentaires d'élèves à propos de la Bataille des livres



«La Bataille des livres, ça nous permet de rencontrer un auteur et de lui demander de nous expliquer ce qu'il a pensé en écrivant le livre.»

«La Bataille des livres, ça oblige un petit peu ceux qui n'aiment pas lire à lire et à découvrir que ça peut les intéresser.»

«Je lis plus quand il y a la Bataille des livres, car on doit lire pour pouvoir répondre aux questions du grand quiz (NDLR: l'élève se réfère au quiz international auquel la classe a participé l'année dernière).»

«Moi je préfère quand on lit en dehors de la Bataille des livres, car j'aime lire les gros livres.»

«Ce qui change avec la Bataille des livres, c'est juste que les livres sont différents de ceux que je choisis d'habitude.»

«Ce que je trouve très bien, c'est que la Bataille des livres ne se passe pas qu'en Suisse, mais dans d'autres pays dont certains sont pauvres.»

«Avec la Bataille des livres, on n'est pas obligé de lire, mais ça nous aide pour l'école.»